

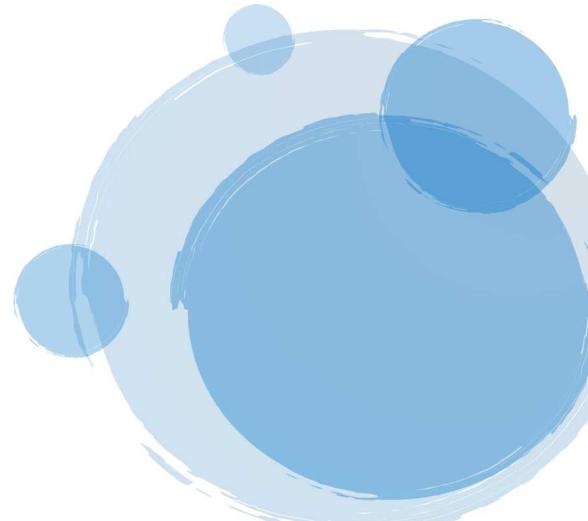


Hugo TERRIER

Christophe CHAUDRON

Court-métrage

Victor et Sylvie



Victor et Sylvie

Écrit par Hugo TERRIER et Christophe CHAUDRON

I. Le malaise de Victor

1. EXT SOIR / ARRET DE BUS

VICTOR, un homme longiligne à l'air soucieux (36 ans - 1m90), est seul à l'arrêt de bus. Le bus arrive et semble vide vu de l'extérieur ; la plateforme sort, tape la cheville de Victor ; il monte, agacé ; il découvre alors de nombreuses personnes en fauteuils collés les uns aux autres, ne laissant presque aucune place debout. Victor se fraye difficilement un chemin entre les fauteuils.

PASSAGÈRE en fauteuil à côté de Victor

Vous avez besoin de place ? Ne bougez pas, je me pousse...

Elle écrase le pied de Victor en manoeuvrant.

VICTOR

Aïe !

PASSAGERE

Oh ! Pardonnez-moi, quelle maladroite. Vous n'êtes pas blessé au moins ?

VICTOR (*serrant les dents*)

Non, non, ça va, c'est rien. Ça va, j'ai l'habitude...

2. EXT SOIR / RESTO

Victor arrive devant un restaurant gastronomique. La porte vitrée à ouverture automatique, basse et large, ne s'ouvre pas. Il avance et recule plusieurs fois devant la porte pour essayer de déclencher l'ouverture mais rien n'y fait.

VICTOR

Mais c'est pas possible !

Il voit une sonnette sur le côté droit située à 50 cm du sol. Il se penche et sonne. Une musique d'attente retentit puis un message synthétique.

VOIX SYNTHÉTIQUE

Votre demande a bien été enregistrée, veuillez patienter...

Victor commence à s'impatienter, lorsque la voix du RÉCEPTIONNISTE lui répond.

LE RÉCEPTIONNISTE (*intrigué*)

Oui ? Vous avez un problème avec la porte ? Êtes-vous valide ?

VICTOR (*agacé*)

Oui, je suis valide et la porte ne s'ouvre pas !

LE RÉCEPTIONNISTE

C'est normal, j'arrive tout de suite monsieur !

Le réceptionniste, en fauteuil, arrive et la porte s'ouvre automatiquement.

LE RÉCEPTIONNISTE

Bonsoir Monsieur, vous avez réservé une table ?

VICTOR

Oh mince, j'ai complètement oublié.

LE RÉCEPTIONNISTE

Je suis désolé Monsieur, mais je n'ai plus de place assise. Il va falloir attendre une trentaine de minutes qu'une des deux chaises se libère. Vous pouvez patienter au bar si vous le souhaitez, nous offrons un amuse bouche et un cocktail à tous nos clients. Vous dînerez seul ?

VICTOR

Nous serons deux.

LE RÉCEPTIONNISTE (*scandalisé*)

Deux places assises ?!!

VICTOR

Non non, rassurez-vous, une seule suffira !

3. INT SOIR / RESTO

Victor s'approche du bar qui lui arrive à hauteur des genoux.

VICTOR (*grommelant à voix basse*)

Décidément, c'est pas mon jour, c'est quand même pas un gros investissement quelques chaises de plus et une partie rehaussée du bar. Et allez, ça continue. Décidément c'est pas mon jour...

Derrière le bar, en fauteuil, près de Victor, il y a un SERVEUR.

LE SERVEUR

Je compatis, mais vous comprenez... les valides sont rares.

Victor scrute la salle de restaurant . Il regarde sa montre.

VICTOR (*pensant*)

Comme d'habitude, elle est en retard.

Il voit par la fenêtre du bar, une jeune femme, SYLVIE, habillée en garçon manqué, avec une salopette en jean déchirée aux genoux, dans un fauteuil roulant transparent laissant apparaître la mécanique du fauteuil. Elle arrive en trombe, laissant à peine le temps à la porte automatique de s'ouvrir. Elle manque de la heurter et entre sans ralentir puis s'arrête net devant le bureau d'accueil. Elle échange quelques mots avec le réceptionniste, qui montre Victor.

SYLVIE (*en avançant vers Victor*)

Désolée d'être en retard !

VICTOR (*souriant et soulagé*)

J'ai cru que tu avais oublié notre rendez-vous. Tu as eu un souci sur le trajet ?

SYLVIE (*ironique*)

Oui, devine quoi ?... y'avait une manif de valides qui bloquaient la circulation.

Victor rigole. Le serveur en fauteuil vient les voir.

LE SERVEUR

Monsieur, votre chaise est disponible. Si vous voulez bien me suivre.

Le serveur les guide jusqu'à leur table. Victor s'assoit et Sylvie prend place en face de lui. Le serveur leur donne les menus.

(*un peu plus tard*) Ils mangent.

VICTOR

Ce dont je voulais te parler,... tu vas te foutre de moi !

SYLVIE (*avec ironie*)

Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

VICTOR

Te connaissant,... tu vas trouver ça ridicule !

SYLVIE (*avec un sourire en coin*)

Mais non, voyons ! Je te promets de ne pas rire !

VICTOR (*l'air sérieux*)

J'en ai marre d'être exclu, de ne pas être en fauteuil !

SYLVIE (*sans le laisser continuer*)

Et donc, tu proposes un moyen de rendre la marche à tout le monde ? Tu sais qu'il y a déjà eu des tentatives ?

VICTOR

C'est pour ça que ce n'est pas ce que je ferai !

SYLVIE (*sans le laisser continuer, inquiète*)

Tu voudrais quand même pas faire un suicide raté ???

VICTOR (*outré*)

Oh, non ! Quand même pas ! Ce serait exagéré ! Je n'y pensais pas.

(*reprenant son sérieux*)

Je suggère plutôt de doter les valides d'un fauteuil...

SYLVIE (*lui coupant la parole*)

Un fauteuil customisé ? Mais, il est facile de s'en acheter un !

VICTOR

Non, plutôt d'en construire un révolutionnaire pour garder certaines possibilités des valides ! Je pensais plus exactement, à un fauteuil à pattes de chat !

SYLVIE (*interloquée*)

Et comment comptes tu t'y prendre ?

VICTOR (*soulagé*)

Je te donnerai plus de détails demain, à la ferme à 3h !

Un serveur arrive en fauteuil et ramasse les plats. Victor interpelle discrètement le serveur.

VICTOR (*à voix basse*)

Pouvez-vous m'apporter l'addition et m'indiquer les toilettes, s'il vous plaît ?

Le serveur montre du doigt le couloir face à Victor.

LE SERVEUR (*tout haut*)

Très bien, je vous prépare votre note. Les toilettes sont au fond du couloir, face à vous, mais celles adaptées aux personnes valides sont provisoirement fermées. La nouvelle réglementation nous impose une mise aux normes et les travaux devraient commencer la semaine prochaine. Je suis vraiment navré monsieur.

Victor tourne les talons en bougonnant et rejoint Sylvie dans la salle. Il regarde la note posée sur la table et aperçoit un supplément pour « location de chaise ».

VICTOR (*pensant et maugréant*)

Fait chier, ils sont gonflés quand même... Ben voyons, c'est la cerise sur le gâteau celle-là ! Ils sont pas près de me revoir ici.

Excédé, il se dirige vers le bar pour payer, suivi par Sylvie qui n'ose pas lui demander ce qui le met dans cet état. Il paie, pour régler le repas. Sylvie s'empresse de se placer devant la porte automatique qui s'ouvre. Ils quittent le restaurant.

II. La construction

4. EXT JOUR / VU PAYSAGE PANORAMIQUE DE LA FERME.

Un chemin de terre, bordé d'arbres, mène à une ferme, une petite voiture, haute mais courte.

5. EXT JOUR / COUR DE LA FERME.

Victor surpris regarde l'arrivée de la voiture sans chauffeur. La voiture s'arrête au milieu de la cour, puis le coffre s'ouvre laissant découvrir une petite rampe et la suspension arrière s'abaisse. Le fauteuil électrique de Sylvie descend.

VICTOR (*surpris*)
C'est incroyable !!!

SYLVIE (*étonnée*)
Qu'est-ce qui est incroyable ?!

VICTOR
Cette conduite automatique ! Elle conduit mieux que toi ! Et en plus, elle est à l'heure !

SYLVIE (*pressée*)
Alors, tu voulais me donner des détails sur ton projet de fauteuil déambulant.

VICTOR
Oui, j'ai commencé des plans, je voudrais ton avis et que tu m'aides à construire un prototype.

SYLVIE
Et où va-t-on s'installer ?

VICTOR (*tout bas, réfléchissant à voix haute*)
Mince, j'ai oublié d'y réfléchir...

Sylvie se marre.

6. INT JOUR / GRANGE

Sur un sol de béton encombré d'anciens ustensiles de ferme et plein de paille éparpillée, il y a un bureau sur lequel est posé un ordinateur et une imprimante et sous lequel il y a une chaise.

SYLVIE (*en entrant*) :
C'est le foutoir ici !? ! ...
On n'aura jamais la place de construire quelque chose...
J'ai à peine la place pour bouger !

VICTOR (*rassurant, avançant vers le bureau*)
T'inquiète, je rangerai pour la prochaine fois !

Victor allume l'ordinateur et manipule la souris.

VICTOR (*à voix basse*)

Où ai-je bien pu mettre ce foutu fichier ? ...

(réjoui)

Ça y est !

(*s'adressant de nouveau à Sylvie, en lui montrant l'écran*)

Tu vois le fauteuil que j'imagine est composé d'une assise classique sur une base de pattes, celle là par exemple.

Victor affiche l'ensemble de pattes a l'écran...

VICTOR

J'aimerais ton avis et que tu m'aides à définir de quelles pièces on aura besoin pour la construction.

SYLVIE

Bien sûr, mais pousse moi que je regarde.

Victor laisse la place devant l'ordinateur à Sylvie, qui ne lui laisse pas le temps de finir son action, manque de le faire tomber et de casser la chaise. Sylvie regarde les plans. Après un temps de réflexion, elle ouvre un traitement de texte et commence taper la liste des pièces nécessaires.

SYLVIE

Voilà ce qu'il te faudra !

Victor imprime la liste et la regarde en détail

VICTOR (*inquiet et alarmiste*)

Mais, où vais-je trouver tout ça ?

SYLVIE (*fière*)

Je te conseille d'aller dans une casse fauteuils. Je connais RENÉ, le casseur de la casse fauteuils 64.

7. EXT DEBUT D'APRES-MIDI / PARKING DE LA CASSE FAUTEUILS

Victor arrive en voiture à la casse. Une grande enseigne, de guingois, partiellement rouillée porte les mentions : « CASSE FAUTEUILS 64 : Spécialiste de pièces détachées toutes marques ».

Les quelques places « réservé aux valides » (avec un symbole ) sont les plus éloignées de l'entrée du magasin. En plus elles sont occupées par un tas de palettes vides empilées en vrac.

Il fonce jusqu'à l'entrée du magasin, se gare juste devant et sort de sa voiture en courant.

8. INT JOUR / LA CASSE FAUTEUILS

Arrivé à l'accueil, il ne voit personne.

VICTOR

S'il vous plait ! Il y a quelqu'un ?

RENÉ, un homme d'une cinquantaine d'années, trapu, brun, le visage buriné et vêtu d'un bleu de travail taché de cambouis sort de l'arrière boutique en fauteuil customisé : cadre noir mat, moteur chromé, assise cousue main Beccaro en jean, joystick en forme de tête de mort style bicker.

RENÉ (*d'une voix rauque, l'air revêche et peu aimable*)
Ouais, c'est pour quoi ?

Victor sort la liste de pièces détachées de sa poche de pantalon.

VICTOR (*intimidé*)
Bonjour monsieur, avez-vous ces pièces en stock ?

RENÉ

Mon p'tit gars, si y a un endroit où on trouve tout, c'est bien chez René la casse. Ça fait 20 ans que je suis installé et jamais aucun client n'est reparti d'ici bredouille. Montrez moi cette liste et attendez ici.

Victor, rassuré par le discours de René, patiente. Dix minutes plus tard, René revient avec une petite remorque attelée à son fauteuil et chargée de pièces.

RENÉ
Et voilà le travail mon p'tit gars. Vous avez de la chance, j'ai même trouvé un klaxon modulateur.

Il actionne le klaxon et une série de sons bizarres envahit la pièce : meuglement de vache, aboiement de chien, sirène de pompier, grondement de tigre, jingle d'aéroport...

VICTOR (*tout excité*)
Génial ! Vous me sauvez la vie. Merci beaucoup Monsieur René.

RENÉ (*fier de lui*)
Je vous fais le tout pour 150 euros, parce que vous m'avez l'air d'un bon gars et je me doute que ça doit pas être facile pour vous tous les jours.

Victor a un sourire crispé, moitié content moitié vexé.

9. INT JOUR / GRANGE DE LA FERME

Le sol de béton est bien visible, il a été balayé. Seuls quelque tas de paille au fond subsistent et les anciens ustensiles de ferme ont disparu laissant une grande place vide. Le bureau est contre un mur. Au milieu, un grand et épais tapis sur lequel les pièces achetées, ainsi que quelques outils, sont disposés.

SYLVIE (scrutant les pièces du tapis)
Comme je te l'avais dit, tu as eu toutes les pièces ! Chez René !

VICTOR

Oui, mais comment va-t-on commencer ?

SYLVIE (*haussant les épaules*)
Tu imprimes tes plans pendant que je m'installe.

Victor s'exécute pendant que Sylvie s'assoit en tailleur sur le tapis en laissant son fauteuil vide à coté. Victor apporte les plans fraîchement imprimés et les tend à Sylvie qui les prend et les pose négligemment à coté d'elle. Victor s'assoit, aussi en tailleur, en face d'elle de l'autre coté du tapis.

SYLVIE (*regardant du coin de l'œil les plans*)
Commençons par assembler ça !

Victor et Sylvie, Sylvie donnant des instructions à Victor, commencent à assembler des pièces tel un grand puzzle mécanique. Arrivé au soir l'assemblage avance bien.

10. INT JOUR / GRANGE DE LA FERME

Les visages de Sylvie et Victor, ils se regardent l'un et l'autre, à la fois tendus, inquiets et excités.

On découvre le fauteuil : il a une assise de fauteuil électrique avec tous les ustensiles classiques mais il repose sur des pattes qui ressemblent à des pattes de chat. L'ensemble du fauteuil ressemble à un chat sans queue, ni tête, les pattes rassemblées et pliées sous son ventre.

Victor met le contact et actionne le joystick et les pattes se déploient.

Victor monte sur le fauteuil. Il teste les feux, les clignotants, contrôle le niveau de batterie, tout est ok, il est temps pour le fauteuil de faire ses premiers pas. Fébrilement, Victor actionne le joystick. Le fauteuil se redresse sur ses pattes. Ce premier mouvement rassure Victor.

VICTOR (*rayonnant*)
Tu filmes Sylvie, j'veux absolument garder un souvenir de cet instant.

SYLVIE
T'inquiète, mon smartphone est prêt, vas-y !

Sylvie, le sourire rayonnant, filme Victor et le fauteuil sous toutes ses coutures.

Le fauteuil vibre et alors qu'il commence à lever la patte avant droite, le fauteuil se déséquilibre et bascule. Des étincelles jaillissent de la patte et retombent sur le sol. Des flammèches viennent lécher les brins de paille.

VICTOR (*affolé, en montrant la paille qui s'enflamme*)
Vite, vite Sylvie, appelle les pompiers...

Dans la panique, Sylvie manque de faire tomber son téléphone, le rattrape in extremis et compose le 18.

SYLVIE (*affolée*)

Allo ! Vite, il y a le feu à la ferme de M et Mme Debout !

LE RÉGULATEUR DU SDIS (*la voix posée*)

Calmez-vous madame, j'ai localisé votre portable, une équipe arrive d'ici 10 mn.

Y-a-t'il des blessés ?

SYLVIE

Non, nous sommes deux sur place mais nous sommes indemnes.

LE RÉGULATEUR DU SDIS

Surtout ne prenez aucun risque et restez à distance du feu.

Sylvie raccroche et s'éloigne de la grange avec Victor.

11. EXT JOUR / GRANGE DE LA FERME

Dépités et impuissants, ils regardent le bâtiment s'enflammer.

VICTOR (*en colère contre lui-même*)

Quel idiot, si j'avais bien nettoyé la grange, nous aurions pu sauver le prototype et surtout ne pas mettre le feu. Quel idiot !

Sylvie reste silencieuse, mais regarde Victor avec compassion. Sylvie s'approche de lui. Elle s'apprête à lui prendre la main pour le réconforter, mais la sirène stridente des pompiers l'interrompt.

SYLVIE (*s'exclamant*)

Les voilà !

Le camion rouge des pompiers arrive dans la cour. Cinq pompiers en fauteuils roulants rouge vif se déploient devant la grange. Ils sortent les lances à incendie qui crachent l'eau sous pression en direction de la grange. Un gradé à épaulettes décorées. Il est valide. Il s'approche de Victor et Sylvie.

LE CAPITAINE

Capitaine Terrier. Une chance que vous ayez appelé rapidement, nos hommes vont facilement circonscrire le feu et éviter toute propagation. Dix minutes plus tard et la ferme entière risquait de s'embraser.

Sylvie et Victor regardent la grange bruler et les pompiers en fauteuil s'activer autour. Puis ils se regardent. Sylvie a les larmes aux yeux. Victor, lui aussi, serre les dents pour ne pas pleurer.

SYLVIE

Hey, toi ! J'espère que tu vas pas te mettre à chialer comme un gros bébé.

VICTOR

Gros bébé ? C'est à moi que tu parles? C'est plutôt toi qui as besoin d'un Kleenex.

SYLVIE

Et t'as vu la carrosserie des fauteuils des pompiers ?

VICTOR

Du titanium troisième génération, j'allais t'en parler !

SYLVIE

Tu penses ce que je pense ?

VICTOR

Pour la structure des pattes ?

Sylvie et Victor continuent de discuter, les flammes de l'incendie se reflétant sur leurs visages.

FIN